

Des élèves des Tanneries sensibilisés au handicap

Des élèves de l'école des Tanneries ont passé une matinée à l'Institut médico-éducatif de Coutances, jeudi 2 février. L'objectif était de les sensibiliser au quotidien des élèves en situation de handicap.

Timides mais impatients, les élèves attendent de pouvoir s'installer dans les fauteuils. Tour à tour, les CM2 de l'école des Tanneries, à Coutances, se sont essayés au basket-fauteuil, discipline paralympique, à l'Institut médico-éducatif (IME) La Rose des Vents, jeudi 2 février.

« C'est plus dur que ça en a l'air »

Cet atelier est le fruit d'une coopération entre l'école et l'institut, qui accueille des élèves en situation de handicap. « L'objectif est de pouvoir montrer ce que l'on fait dans l'établissement et de sensibiliser dès le plus jeune âge sur le handicap », soutient Amélie Daigremont, directrice adjointe de l'IME.

La balle coincée entre les genoux ou les pieds, les élèves traversent un parcours avant de s'entraîner au tir. « C'est plus dur que ça en a l'air, il faut forcer sur les bras », sourit une élève. L'atelier entre dans le cadre de la semaine olympique et paralympique de l'école des Tanneries.

Durant la matinée, la classe a également participé à un atelier en classe. Dans une volonté d'inclusion, la psychologue Christine Travers a mis en place plusieurs exercices pour tenter de faire comprendre aux élèves ce que certains élèves de l'IME doivent surmonter au quotidien.

À travers la découverte des particularités sensorielles, l'atelier pousse les élèves à coopérer entre eux en aidant ceux dont les yeux sont bandés à se diriger dans la classe.

Un exercice de mémorisation, en condition normale ou dans le bruit, permet également de ressentir l'impact sur la concentration qu'ont les élèves qui présentent des défi-

ciences intellectuelles.

« Est-ce qu'on va voir les élèves après », s'interroge une CM2, dont la curiosité fait sourire les encadrants. Des ateliers mixant des élèves des deux établissements ne sont pour l'heure pas prévus, mais le projet est en réflexion pour « aller plus loin dans l'inclusion », souligne Christine Travers.

Arthus VAILLANT.



Les élèves de CM2 de l'école des Tanneries s'essayent au basket- fauteuil. Ouest-France